

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 19

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIES

I

Avec le fascicule de cette semaine, le **Nouveau Larousse illustré** termine sa trente et unième série, une belle brochure illustrée de treize cents gravures qui nous donne la fin de la lettre M et une partie de la lettre N, jusqu'au mot *Nigelle*. Quelque étonnant que puisse être le chiffre de 130,000 souscripteurs qu'atteint aujourd'hui ce magnifique dictionnaire encyclopédique, on n'a pas de peine à comprendre un tel succès quand on parcourt une série aussi consciencieusement remplie, aussi remarquablement documentée et illustrée. Dans un seul fascicule nous ne relevons pas moins d'une dizaine d'articles médicaux rédigés avec autant de netteté que de compétence : *Néphrétique*, *Néphrite*, *Nerveux*, *Neurasthénie*, *Névralgie*, *Névrile*, *Névrome*, *Névropathie*, *Névrose*, *Névrotomie*. A signaler, d'autre part, dans le même fascicule, d'intéressantes biographies de *Néron*, *Nesselrode*, *A de Neuville*, *Newcastle*, *Newman*, *Newton*, etc.

On peut dire que toutes les sciences y sont représentées : les mathématiques, avec l'explication des *bâtons de Neper*, la botanique avec les mots *Nénuphar* et *Nepenthes*, la géographie avec le mot *Népaul*, l'ethnologie avec les mots *Nègre*, et *Négritos* ; la philosophie, grâce à une excellente notice sur le *Néoplatonisme*, n'y est point oubliée, et il n'est pas jusqu'à la météorologie qui ne s'y fasse une place par d'intéressants articles sur les *Nébuleuses*, la *Nébulosité*, et la *Neige*. A lire aussi d'intéressantes biographies de *Nisard*, *Noailles*, *Nobel*, *Nodier*, d'excellents articles scientifiques sur le *Niobium*, les *Nitrates*, le *Nitre*, la *Nitroglycérine*, des notices géographiques sur le *Niger*, la *Nigéria*, le *Nil*, les mots *Ninive*, *Niveau*, *Nivellement*, *Noce*, *Noé*, *Noël* etc. Citons dans le dernier fascicule un important article sur le mot *Nom* envisagé au quadruple point de vue grammatical, historique, juridique et littéraire, un article d'un grand intérêt sur les *Nomenclatures* scientifiques, une longue notice sur le département du *Nord* accompagnée d'une carte détaillée, les biographies de *Louis Noir*, *de Nothac*, *Nollet*, *Nordau*, *Nordenskjæld*, les mots *Noir*, *Noix*, *Nombre*, *Nominalisme*, *Nomocanon*, etc.

II

Education et instruction, rapport présenté au Conseil fédéral suisse sur le groupe 1^{er} de l'Exposition universelle de 1900 par François Guex. Un beau volume grand in-8^o de plus 400 pages, texte illustré de 110 gravures. Prix 5 fr. en souscription, 8 fr. après l'apparition du volume. Librairie Payot à Lausanne.

L'Exposition de 1900 a été réellement, comme on l'a dit, la philosophie et la synthèse du siècle finissant. Dans toutes les voies de la pensée, elle a témoigné d'un effort colossal et, dans le domaine de l'école en particulier, elle a fourni la preuve incontestable du développement rapide de l'instruction et de l'éducation chez tous les peuples civilisés. Entraînées dans une marche incessante vers le mieux, toutes les nations luttent de vitesse, d'ardeur et de travail pour asseoir leur organisation scolaire sur des bases toujours plus rationnelles.

Le Conseil fédéral a estimé qu'au moment où la Suisse se trouve à un tournant de l'histoire au point de vue scolaire, notre pays a un intérêt majeur à être renseigné sur ce qui se passe autour de lui en matière d'instruction et d'éducation. Sans doute, il y a deux ans que l'Exposition universelle a fermé ses portes. D'aucuns penseront, peut-être, qu'il est bien tard pour nous parler de cette exhibition. Nous ne sommes point de cet avis. Le subventionnement de l'école primaire par la Confédération, en effet, marque une étape importante dans le développement de l'école primaire suisse, et, aujourd'hui plus que jamais, il y a lieu de savoir de quel côté il convient d'orienter les efforts de la Confédération et des cantons.

C'est dans ce but que notre haute autorité fédérale a délégué M. Guex, directeur des Ecoles normales vaudoises et professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne, aux divers congrès de l'enseignement tenus à Paris en 1900, en même temps qu'elle le chargeait d'étudier l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire dans le groupe 1^{er} de l'Instruction publique.

Les résultats de cette enquête sont précisément consignés dans l'ouvrage que nous mettons aujourd'hui en souscription auprès du public.

Un certain nombre de sujets qui, dans le mouvement actuel des idées pédagogiques, revêtent une importance particulière pour la Suisse ont été étudiés avec soin. Nous mentionnerons *la préparation du corps enseignant primaire et secondaire, le contrôle des études et l'inspection des écoles, l'école primaire supérieure, l'école complémentaire et les examens des recrues, les œuvres post-scolaires, l'enseignement social, la presse scolaire, etc.*, etc.

III

Traité théorique et pratique de pédagogie chrétienne, par Achille V. A., professeur à l'École normale catholique de Carlsbourg. Première partie. Namur, libraire, Wesmael-Charlier, 1902.

Le savant auteur de l'ouvrage que nous annonçons a publié déjà plusieurs livres de pédagogie.

Le premier que nous connaissons et que le *Bulletin* avait analysé au moment où il parut, a pour titre : *Traité théorique et pratique de méthodologie*. C'était incontestablement l'un des meilleurs manuels de pédagogie comprenant la méthodologie générale (des modes, méthodes, procédés divers, etc.) et la méthodologie spéciale (règles à suivre dans l'enseignement de chaque branche).

Dix années plus tard, en 1887, le même auteur nous donnait, en deux volumes, le *Nouveau Vade Mecum du jeune instituteur*. C'était un nouveau traité de méthodologie avec un certain nombre de questions pratiques en plus, concernant les moyens généraux d'instruction, les conférences d'instituteurs, la discipline scolaire, etc.

Le dernier ouvrage nous paraît être destiné à servir de complément au traité de méthodologie. Nous avons cherché, dans l'Introduction, quel but l'auteur s'était proposé et quelle place ce nouveau livre devait occuper dans son œuvre générale, mais la préface est consacrée tout entière à la vie et aux gloires du saint fondateur des Ecoles chrétiennes.

Dans la composition de ce dernier livre, l'auteur nous semble avoir été préoccupé, par-dessus tout, de mettre en relief l'idée religieuse. Les huit pages de la préface nous rappellent les traits

si nobles de saint Jean-Baptiste de la Salle ; plus loin encore, dans un chapitre spécial, Notre divin Sauveur nous est représenté d'abord comme le modèle des maîtres, puis, dans un autre chapitre, comme le modèle de l'enfance.

Voici comment l'auteur expose les divisions de son nouveau traité : « La pratique de l'art, qui a pour *objet* l'éducation, suppose un *sujet*, l'enfant ou l'adulte ; un *agent*, l'éducateur ; un *moyen principal*, l'enseignement ; un *lieu*, l'école. »

La pédagogie théorique devra donc traiter : 1^o de l'éducation en général ; 2^o de l'enfant étudié au triple point de vue physique, intellectuel, moral et religieux ; 3^o de l'instituteur et des qualités requises pour l'exercice de sa charge ; 4^o de l'enseignement et de la manière de le donner ou de la méthodologie ; 5^o de l'école et de son organisation matérielle, didactique et disciplinaire.

En parlant de l'importance de l'éducation, le Frère Achille nous rappelle cette belle parole de saint Jean Chrysostome : « L'éducation est l'art des arts. » Il discerne très justement la part de la famille, celle de l'Eglise et celle de l'Etat dans l'œuvre de l'éducation.

Voici comment il formule les principes fondamentaux qui doivent dominer toute la pédagogie : 1^o L'instituteur doit connaître, pour y conformer sa conduite, la nature de l'enfant, ainsi que les lois qui régissent son commandement ; 2^o l'éducation devant être basée sur la religion, il faut parler de Dieu aux enfants et les mettre en rapport avec Dieu par la prière et la réception des sacrements ; 3^o l'éducation doit être complète, bien ordonnée, progressive et harmonique ; l'éducateur doit étudier les rapports, les analogies et les harmonies qui existent entre les trois objets de l'éducation : le corps, l'esprit et le cœur ; 5^o l'éducateur doit étudier chacun de ses élèves pour tenir compte de son individualité dans l'œuvre de l'éducation ; 6^o il est nécessaire de régler, par des moyens convenables, la conduite intérieure de l'enfant, c'est-à-dire ses pensées et ses sentiments, si l'on veut parvenir à gouverner sa conduite extérieure, paroles et actions ; 7^o il faut exercer, en la dirigeant, l'activité de l'élève sans violenter inutilement sa liberté ; 8^o l'éducateur doit s'attirer, autant que possible, le concours de toutes les influences qui peuvent le seconder.

Dans la deuxième partie de son livre, l'auteur étudie l'enfant dans son divin modèle, dans sa fin, sujet qui permet à l'auteur de donner un libre cours à ses aspirations religieuses ; puis il aborde la nature physique de l'enfant, surtout au point de vue hygiénique ; ensuite, ce sont les cinq sens avec leur développement et leur culture qui forment le sujet d'un chapitre très approfondi. Enfin, l'éducation intellectuelle avec les facultés qui s'y rattachent, la perception, le jugement, le raisonnement, l'imagination et la mémoire sont examinées dans leur nature, dans leur fonction et dans leur exercice.

Nous supposons que, dans un prochain volume, le Frère Achille abordera la culture de la sensibilité et de la volonté avec tout le cortège des tendances et des devoirs qui se rapportent à l'éducation morale.

Toutes ces pages respirent un esprit profondément chrétien, une piété sincère et une longue expérience de la pratique de l'éducation.

Les problèmes de la psychologie paraissent moins familiers à l'auteur que les secrets de l'enseignement.

Nous attendons avec impatience la suite de ce remarquable travail.

R. H.

